

Les émotions en politique

Participants : Patricia, Harold, Hervé, Jean, Laurent, Louis, Isabelle

- Émotion versus réflexion : les émotions ne sont pas maîtrisées, elles sont subies, rapides, elles s'opposent à la critique, pensée constructive qui nécessite de la réflexion et du temps. Et les émotions, qu'elles soient positives ou négatives, aident aussi à être intelligent, pertinent, humain. Pas de pensée forte sans affect (indignation, injustice, désir du bien...)
- Émotion provoquée versus émotion ressentie : les émotions permettent une instrumentalisation par les politiques ou tous ceux qui y ont un intérêt :
 - elles permettent d'opposer les groupes les uns par rapport aux autres
 - de prendre et conserver le pouvoir
- Notion d'âge émotionnel en politique :
 - âge de la colère, de la révolte
 - âge du recul, de l'acceptation, de la capacité de mise à distance
- De quelles émotions parlons-nous ?
 - émotions négatives :
 - anxiété, peur, sachant qu'il y a 2 visions de la peur :
 - celle qui paralyse, qui oppose, qui ostracise, qui génère de l'agressivité (peur de perdre ses privilèges, sa culture, ses acquis...)
 - celle qui protège et qui permet de contrer le danger (vision évolutionniste)
 - celle qui informe sur la valeur à laquelle on tient et qui est menacée ou bafouée.
 - le meilleur moyen de lutter contre la peur est de se confronter à la situation anxiogène : rencontrer l'Autre...
 - colère, révolte, dirigées vers les politiques mais aussi vers nous-même du fait de notre impuissance. Idem : 2 visions de la colère :
 - la colère « morbide » qui détruit celui qui la subit ou qui entraîne le vote RN
 - la colère constructive : « la colère est un moteur de l'action, du changement, elle permet le passage à l'acte salvateur »
 - la colère informative, qui masque d'autres émotions plus lentes (le sentiment d'injustice, la frustration, la peur...)
 - désespoir, impuissance. L'impuissance est d'autant plus forte que le danger est total et « invisible » (écocide, PFAS...).
 - nous mettrons à part une émotion particulière : l'écoanxiété du fait qu'elle est générée par des informations scientifiques et a priori non manipulée. L'écoanxiété est particulièrement forte chez les jeunes : « à quoi bon ? », plus d'avenir, jusqu'à ne plus désirer d'enfant.
 - émotions positives :
 - la joie, l'espoir, le plaisir du partage généré par les actions collectives, participatives, constructives (manifestations sur fond de batukada, débats, regroupements, émissions « Là-bas si j'y suis », le travail de Cyril Dion, etc.)
- Les émotions comme étant rattachées à une certaine culture : en France, les émotions négatives s'expriment plus volontiers. Aux US, malgré le constat de la misère, de la souffrance et des inégalités, il y a un élan vers le changement, l'espoir.